

Leçons tirées de l'Évangile selon Jean

de
Larry Buote

Extraites d'une série d'articles publiées en anglais du 18 juillet au 15 novembre 2021 sur "Bible Meditations and Outlines". Groupe facebook publique par Don Macfarlane

Jean 1

18 juillet 2021

Il a été dit que Jean, bien qu'unique dans le temps et les événements enregistrés, est similaire à Marc, car aucun enregistrement, aucune trace, aucune descendance royale juive, aucun pedigree n'est enregistré. Il est également suggéré que Jean est similaire à Luc, car « Jésus » est écrit plus de fois dans Jean que dans tout autre évangile, (242 fois) soulignant l'humanité de notre Seigneur. (Jésus-Christ, où Jésus est le Christ, est écrit 3 fois, soit 245 au total)

Bien sûr, Jean est similaire à Matthieu, car seuls Jean et Matthieu étaient avec le Seigneur dans Son ministère. Ils étaient tous deux témoins de la réalité de son humanité et de la gloire de sa divinité.

Nous avons souvent lu que Matthieu, un Juif, a écrit à sa nation du roi promis ; « Le plus grand fils de David » (Zacharie 9 : 9)

Marc a écrit de nombreux événements similaires, mais abrégés, soulignant l'Ouvrier actif, (Ésaïe 42:1) il écrit d'une manière énergique en utilisant fréquemment les mots; immédiatement, sur-le-champ et aussitôt.

Et les prédicateurs nous ont souvent parlé de Luc le médecin, qui présente Jésus, comme l'Homme unique, (Zacharie 6:12) faisant remonter sa généalogie à Adam.

« Au commencement » (Jean 1:1) nous amène à la Genèse lorsque Dieu a parlé pour la première fois aux hommes.

Cette Parole ou Voix s'est faite chair (Jean 1:14) et Jean enregistre particulièrement la majesté de ses paroles ; au chef religieux au chapitre 3, à la femme pécheresse, une étrangère, au chapitre 4, et nous noterons la puissance de ses paroles au chapitre 18.

Nous en dirons plus sur la lumière au chapitre 9, mais nous ferons bien de noter que la lumière au verset 5 est avant tout la révélation de la Personne qui a été « entendue au commencement ». Jésus a illuminé Israël quant à la parole entendue par Adam, Moïse et les prophètes. La voix autoritaire, le tonnerre comme la voix, et Élie entendit une petite voix.

Mais nous nous demandons si l'oracle du premier temple était aussi dans l'esprit de Jean. (1 Rois 6:16) nous rappelant que la parole (1 Pierre 4:11) devient chaire. La Personne dans l'Oracle du Temple O.T. était la Personne qui marchait dans les parvis du temple d'Hérode.

Jean 1:29 ; après considération de la lumière qui a été faite pour briller et de la parole qui s'est faite chair, le verset 29 souligne l'Agneau qui a ôté le péché.

Cette vérité en 3 parties est prêchée dans l'Évangile aujourd'hui ; L'Incarnation, l'œuvre de propitiation, l'Illumination produite dans l'âme, c'est l'Évangile chrétien.

Il est évident qu'Abel connaissait son péché, et que seule la mort pouvait expier le péché.

Il est également évident que l'Ancient Testament trace une offrande continue de sacrifices, qui prédisait le

sacrifice de la provision de Dieu. La prophétie était écrite ; et maintenant est né celui de Genèse 3:15. Pendant quatre mille ans ils attendirent celui qui écraserait la tête du serpent.

Jean 1:39 ; « ... ils vinrent et virent où il habitait, et ils demeuraient avec lui ce jour-là, car il était environ la dixième heure. » Jean parle d'hommes qui le contemplent, le suivent, le reçoivent et habitent avec lui.

Qu'est-ce qui nous rappelle Matthieu 18:20 ? L'église aujourd'hui est la réalité de cette vérité. Nous devons donc trouver où est sa demeure? Où est la majorité, où est le prédicateur populaire, ou bien où nous pensons qu'il est, n'est pas la question. Où IL EST, est la question, et certainement le Nouveau Testament répond à cette question.

Jean 2

21 juillet 2021

Son « heure » (ver. 4) était sa manifestation à Israël, et n'aurait lieu qu'après Son baptême, après que les 12 aient été choisis, et après la tentation du désert. (Luc 4)

Le Seigneur a spécifié 5 heures ou événements temporels, enregistrés par Jean :

1. L'Heure de Sa manifestation à Israël. (ch. 2)
2. L'Heure d'adoration. (ch. 4:23)
3. L'heure de l'Évangile. (ch. 5:25)
4. L'Heure de la résurrection du corps. (ch. 5:28)
5. L'Heure de la croix;(ch. 7:30; 8:20; 12:23,27; 13:1; 16:32; 17:1)

Avant sa manifestation à Israël, il y aura sa manifestation ou gloire affichée à ses

disciples (ver. 11) et l'importante leçon figurative de leur transmission de la parole de Dieu à tous les hommes.

Les 6 vases (ver. 6) sont figuratifs de l'homme, et les apôtres, remplis de la parole de Dieu, seraient plus tard utilisés pour bénir les autres. Le remplissage des récipients était effectué par des serviteurs anonymes, soulignant la responsabilité des hommes humbles de remplir les autres (ou de se remplir eux-mêmes) de la parole. C'est après le remplissage que l'eau a été changée en vin.

Le zèle de notre Seigneur est démontré au verset 15 ;

« ... Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables. »

Et ses disciples se souvinrent qu'il était écrit ; «le zèle de ta maison me dévore. »

Le Psaume 69 est un psaume de prédiction du Calvaire bien connu, mais le ver. 9 s'accomplit avant la croix.

La tradition, ou les animaux disponibles pour les sacrifices étant commodes pour les juifs en visite importaient peu, le temple n'était pas le lieu du commerce. Une première leçon que nous pouvons tirer de cet incident ; la tradition religieuse n'est pas toujours juste, aussi, utiliser les commandements de Dieu pour gagner de l'argent est répugnant à Dieu.

Ver. 19 parle de la connaissance ou de l'omniscience de notre Seigneur; « Détruisez ce temple, et en 3 jours je le relèverai » annonçait sa résurrection.

Plus tard ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, (ver. 22) mais aucun Juif non converti ne l'a vu après sa résurrection, leur occasion de croire, ou de le recevoir, était passée.

Le dernier verset du chapitre 2 contient une leçon précieuse sur le sujet de la croyance ; les Juifs virent que sa puissance et ses miracles étaient réels, mais cette croyance ne sauva pas l'âme.

La croyance soulignée dans le chapitre 3, et dans de nombreux autres passages que nous noterons plus tard, était une croyance en qui était Jésus, et aussi, un repos personnel sur son œuvre d'expiation.

Jean 3

24 juillet 2021

Il existe de nombreux types de notre Seigneur dans les Écritures. Jean souligne la Parole, la Lumière et l'Agneau.

Le Serpent, dans ce chapitre, est appliqué par notre Seigneur dans Son explication de la nouvelle naissance.

Comme le serpent a été élevé, ainsi Il serait élevé sur une croix. Comme le serpent était fait d'airain, qui était un symbole de jugement, ainsi il serait fait, ou jugé pour le péché.

Sans aucun doute, Nicodème s'est souvenu de ces paroles du « maître venu de Dieu » lorsqu'il était à la croix avec Joseph (Jean 19 :39). Il a regardé et a cru.

Nous avons noté l'omniscience de Jésus au chapitre 2, racontant sa mort et sa

résurrection à Israël religieux. Le verset 13 du chapitre 3 souligne l'omniprésence de notre Seigneur ; Il était sur terre, parlant avec Nicodème, pourtant il était au ciel.

De nouvelles traductions de la Bible ont changé ce texte. Mais le texte original reste ferme. Le Seigneur se proclame comme le « JE SUIS », le Dieu omniprésent. Il ÉTAIT au paradis pendant qu'il parlait à Nicodème.

Certes, si Jésus n'est pas Dieu, il ne peut expier les péchés non encore commis à sa mort, et s'il n'est pas homme, distinct de Dieu, il ne peut pas mourir et être séparé de Dieu. (Galates 4:4; Romains 8:3-4; Hébreux 1:3; 1 Jean 1:7) « Grand est le mystère de la piété, Dieu s'est manifesté dans la chair... ». (1 Timothée. 3:16)

Le Fils éternel est maintenant exalté à la droite du Père, et même ses souffrances et sa mort n'ont pas changé sa nature et son essence.

« L'obligation » de la nouvelle naissance soulignée par le prédicateur, l'est à juste titre. La nouvelle naissance est un commandement pour tous ; « A moins qu'UN HOMME ne soit né de nouveau », c'est tout homme/femme, pas seulement Israël. Cette nouvelle naissance, soulignée pour la première fois au chapitre 1, commence la vie chrétienne. Tous, y compris ceux qui connaissent bien la doctrine chrétienne, doivent naître de nouveau. Paul, qui était de la nation favorisée de Dieu, se considère comme un enfant de colère. (Ephésiens 2:3)

Beaucoup croient que l'eau (ver. 5) est le baptême, mais le Seigneur n'a pas

mentionné le baptême lorsqu'il a expliqué la nouvelle naissance de Nicodème. Le serpent sur le poteau était dans un endroit sans eau du tout, dans le désert.

Le baptême de préparation au royaume a été sanctionné par le Seigneur au verset 22. Mais ce baptême a été remplacé plus tard par le baptême d'identification avec la mort du Seigneur (Romains 6) qui est aujourd'hui le seul baptême. (Ephésiens 4:5)

Jean Baptiste a parlé de la mariée au verset 29 et a compris sa description. (ver. 30) L'église, ou l'épouse, prendra la prééminence et le royaume physique devra attendre.

Jean 4

27 juillet 2021

L'eau est de nouveau utilisée à titre illustratif au chapitre 4. (ver. 14) Le « puits d'eau jaillissant » est figuratif de la nouvelle vie reçue à la nouvelle naissance.

Au chapitre 7, Jésus relie l'eau au Saint-Esprit, qui, avec une parole comprise de l'Écriture, commence la vie divine dans l'âme.

A la fois un nouveau lieu et un nouveau mode de culte sont annoncés à la Samaritaine. (ver. 23) Jean écrit plus sur l'adoration dans son Évangile, que nous considérerons plus tard.

Avant la conversion, il ne peut y avoir de véritable adoration, et les paroles du Seigneur à la Samaritaine nous disent ce que nous devons faire pour aller au ciel ; non pas adorer, mais d'abord admettre

notre péché. Il dit à la femme ; « Appelle ton mari. » Elle doit admettre son péché avant de devenir une adoratrice, ou avant de pouvoir recevoir le messie.

Les disciples, qui étaient allés en ville pour acheter de la nourriture, ne parlèrent à personne de Jésus qui était au puits, mais la nouvelle convertie le fit (ver. 28) soulignant le nouveau zèle d'une âme sauvée. C'est probablement pour cette raison que le Seigneur exhorte ses amis au travail missionnaire. A semer pendant que le champ est prêt. (ver. 38)

Le retour de Jésus en Galilée (ver. 45) était dû à son rejet alors qu'il était à Jérusalem.

C'était aussi à cause du fils des nobles (ver. 46) qui a fait l'expérience d'une guérison à distance unique à Capharnaüm. C'est pourquoi la vérité de l'Écriture est soulignée ; « ... les siens ne l'ont pas reçu, mais à tous ceux qui l'ont reçu, lui ont donné le pouvoir de devenir fils de Dieu. (Jean 1:11,12)

La guérison à distance du fils du noble est une démonstration du pouvoir omniprésent de notre Seigneur. Il n'avait pas besoin d'être physiquement présent pour guérir, et aujourd'hui, du ciel, il peut encore guérir ou bénir, selon sa volonté.

Jean 5

30 juillet 2021

La piscine de Bethesda était un lieu d'espérance pour les malades et les infirmes de l'époque.

« L'homme » approché par notre Seigneur nous rappelle sa compassion, aussi sa guérison d'un homme à qui on ne demandait pas de croire au Messie souligne que le salut de l'âme et la guérison du corps étaient souvent séparés. Les miracles manifestés à l'extérieur devaient prouver qui était Jésus. Le salut de l'âme était de croire et de recevoir qui Il était.

L'abus de la loi de Moïse et de la tradition juive avait dépassé toutes limites chez les dirigeants du peuple. La guérison d'un homme, longtemps infirme, importait peu, le sabbat (dans leur esprit) avait été violé, et le « hors-la-loi » devait mourir. Malheureusement, cet « esprit pharisien » domine toujours dans la religion aujourd'hui.

Même parmi les frères, des « convictions » personnelles ont gêné certains et le témoignage de l'église en a souffert. L'Évangile a été entravé et les croyants découragés.

Le verset 24 est bien connu, le Seigneur a enseigné que les croyants « sont sauvés », la religion organisée enseigne que le croyant « sera sauvé », s'il continue à faire le bien, mais le Seigneur a enseigné que le croyant est passé de la mort à la vie, il EST sauvé, et Jean a écrit plus tard; « ... ces choses que je vous écris afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle... » (1 Jean 5:13)

Le verset 25 enseigne en outre comment ce passage de la mort à la vie se produit en entendant et en tenant compte de la voix de Jésus. (ver. 21) et Pierre écrit ; « Être né de nouveau, non de semence corruptible, mais d'incorruptible, par la parole de Dieu, qui vit et demeure éternellement ». 1 Pierre 1:23

Jésus a également enseigné que sa voix videra tous les cimetières. (ver. 28) les bienfaisants, ou tous ceux qui ont témoigné de leur foi, ressusciteront (le corps) pour ne plus jamais mourir. (Nous faisons bien de noter que pendant le ministère de notre Seigneur, Il a recherché les actes du croyant et pas beaucoup leurs paroles.)

Les malfaiteurs se lèveront pour se tenir devant le Grand Trône Blanc et seront condamnés en fonction de chaque mauvaise action commise. Le corps et l'âme seront alors jetés dans l'étang de feu. (Apocalypse 20 :11)

Jésus note la venue de l'homme du péché au verset 43. Cette doctrine sera développée plus tard dans les écrits de Jean.

Honorer les hommes plutôt que d'honorer Dieu est un obstacle à la croyance. (ver. 44) Avant le salut, il y aura un esprit humble et un désir sincère d'honorer Dieu.

Le chapitre 5 se termine avec le Seigneur utilisant Moïse et la loi à juste titre, non pas comme les pharisiens qui ont utilisé la loi pour promouvoir leur honneur ou leur propre justice. (ver. 46)

Jean 6

3 août-2021

Jean entre maintenant dans les années populaires du ministère de notre Seigneur. La « grande multitude » (ver. 2) était à cause de ses miracles qui sont devenus connus dans tout Israël.

Les 5000 nourris sont enregistrés dans chaque évangile, soulignant avec des

preuves indéniables que le Christ était bien venu en Israël. Les 12 paniers de nourriture restants sont un témoignage pour les 12 tribus d'Israël, le roi était là pour les nourrir, et ils n'avaient qu'à l'accepter. Mais les dirigeants de la nation étaient dans les ténèbres de l'apostasie.

Jésus partant pour la montagne (ver. 15) enseigne la communion céleste qui était une partie essentielle du temps de notre Seigneur sur terre.

Nous lisons que Satan était sur la montagne sainte de Dieu avant sa chute. (Ezéchiel 28-14) On peut donc supposer que Jésus était sur la sainte montagne de Dieu avant son incarnation.

Et nous nous demandons si ce n'est qu'une coïncidence si Satan a conduit Jésus sur une haute montagne pour lui montrer tous les royaumes du monde. (Matthieu 4:8)

Les béatitudes ont été enseignées sur une montagne (Matthieu 5:1, Marc 3:13) et nous connaissons le mont Calvaire et le Mont de la Commission. (Matthieu 28:16)

Ceci est enregistré différemment dans chaque évangile, comme nous le noterons plus tard au chapitre 18.

Jean écrit plus tard du mont Sion où il a vu l'Agneau et avec lui 144000, ayant le nom du Père écrit sur leurs fronts. (Apocalypse 14 :1)

L'écrivain hébreu parle également du mont Sion et de la ville du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste et de la compagnie innombrable des anges. (Hébreux 12:22)

Se référant plus tard à Moïse, le Seigneur avait à l'esprit le mont Horeb (Jean 7:19) où les tables du témoignage, écrites avec le doigt de Dieu ont été données. Le mont Horeb est appelé la montagne de Dieu. (Exode 3:1-12) Là, Jéhovah appela Moïse, et là la gloire de l'Éternel couvrit la montagne pendant 6 jours.

Le miracle de Jean 6:21 est digne de mention. L'arrivée immédiate du bateau de pêche est la preuve que le maître du temps était avec eux. Le temps de 3 ou 4 heures pour la traversé a été supprimée, le créateur de temps, pouvait également éliminer le temps.

Un autre exemple est le premier miracle du chapitre 2. Le temps de fermentation des raisins pour faire du vin a été éliminé et le vin (le meilleur vin) a été fait en un moment.

La leçon de la manne est la plus importante (ver. 32) ne croyant pas ou n'ayant pas vu l'alimentation miraculeuse précédente, les gens voulaient un miracle comme celui de la manne comme preuve de l'identité du Seigneur. Jésus a comparé la manne à lui-même, déclarant qu'il était le vrai pain venu du ciel. Le recevoir, c'était manger le vrai pain de vie. (ver. 47)

Manger sa chair et boire son sang est évidemment une leçon spirituelle. (ver. 63) La nourriture consommée devient une partie de celui qui la consomme.

L'étudier, l'analyser, croire à sa valeur nutritive, ou même la servir à d'autres ne sera pas suffisant.

Jésus enseigne une réception personnelle, une prise personnelle, une « manger » personnelle de lui-même. Christ dans le croyant produira alors

une vie juste, une reconnaissance, une bonne

Jean 7

7 août 2021

Jean enregistre une occasion de fêter (festival) de tabernacles dans ce chapitre, un moment où chaque famille israélite se rendait à Jérusalem pour adorer.

Ses frères, qui étaient des incroyants, mais sympathiques à sa cause (ver. 5) ont essayé de le convaincre d'aller à Jérusalem, (ver. 3) ... mais le temps de sa manifestation n'était pas encore venu. (ver. 6)

Cependant, il y avait une autre raison pour que notre Seigneur se rende à la fête des tabernacles.

Le dernier des 3 temps de convocation tenus par Israël, les tabernacles étaient un temps de construction et d'occupation de petites cabines à toit ouvert à 3 côtés, un rappel du temps d'Israël dans le désert, où Jéhovah seul était leur pourvoyeur. (Lévitique 23:43; Osée 12:19; Zacharie 14:10)

La fête des tabernacles caractérise aussi le futur royaume. «Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.» (Apocalypse 21:3)

Notre Seigneur a parlé d'un royaume spirituel, ou du gouvernement de Dieu présent dans le cœur des hommes. Ce royaume est présent aujourd'hui, et même les non-convertis doivent admettre qu'il est possible d'être sous

ses effets et son influence, car il a transformé des peuples et même des nations.

L'espoir d'Israël était le Royaume physique, que la terre promise à Abraham deviendrait réalité et que le Fils promis de David régnerait.

Comme souvent souligné dans la prédication du tableau de la Fête de Jéhovah, les trois rassemblements annuels d'Israël à Jérusalem étaient prophétiques d'événements futurs qui allaient changer le monde.

La mort et la résurrection du Seigneur sont représentées dans la Pâque, les Pains sans Levain et les Prémices.

La naissance de l'église est caractérisée par les semaines ou la Pentecôte.

Le repentir d'Israël et son futur royaume terrestre sont caractérisés par la fête des trompettes, des expiations et des tabernacles.

Le dernier jour de la fête des tabernacles était appelé « le grand jour de la fête ».

Il y avait un rituel ce jour-là le déversement de l'eau de la piscine de Siloé, symbolique de l'action de grâces pour les pluies d'hiver. Les chanteurs chantaient le psaume 118 tandis que les adorateurs entraient dans le temple, vers la fin du psaume, tous se joignaient à eux. C'est à la fin de cet hymne que Jésus dit : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi... » (ver. 37)

Les paroles du psaume 118 ; " Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur " et " La pierre qu'ont rejetée ceux qui

bâtissaient Est devenue la principale de l'angle".

Beaucoup croyaient, (ver. 41) mais comme les constructeurs du temple ont refusé par erreur la pierre tombale livrée, (écrits sur l'histoire d'Israël) ainsi l'Israël apostat a refusé Jésus, qui était la vraie pierre principale.

Après la future repentance d'Israël et la reconnaissance du Messie, la fête des tabernacles sera à nouveau célébrée à Jérusalem. (Zacharie 14:16) à ce moment-là, la « Pierre » sera reconnue et acceptée.

Un autre point saillant du chapitre 7 sont les paroles non écrites de notre Seigneur. "Jamais homme n'a parlé comme cet homme!" (ver. 46) nous dit que ses paroles étaient captivantes, éclairaient l'esprit et réveillaient la conscience.

Jean 8

10 août 2021

Le péché d'adultère (v. 3) n'a pas été rabaissé par le Seigneur. Mais Il soulignera les péchés de tromperie, d'autojustification et d'orgueil.

La femme avait une attitude repentante. Les accusateurs ne l'ont pas fait.

La femme a été pardonnée. Les accusateurs ont été accusés, par leur propre conscience.

Jésus a parlé de sa mort (v. 21, 28) et de « mourir dans vos péchés ». (v. 24)

Cette parole s'adresse à tous les non-convertis, pas seulement aux Juifs qui ont refusé Jésus de Nazareth, et le

prédicateur a souvent souligné cette vérité vitale ; 2 façons de mourir, en Christ, (Romains 8:1) ou dans vos péchés.

« En vérité, en vérité » (v. 34, 51, 58) est la façon dont notre Seigneur exprime la vérité vitale, écrite 25 fois par Jean.

Le verset 34 met en évidence la vérité que le péché est un maître. Le Fils (v. 35) est l'autre Maître. Ainsi l'humanité est divisée aujourd'hui, tous ont le maître péché dans leur maison, ou Maître Fils.

Ne jamais voir la mort (v. 51), c'est ne jamais être séparé de Dieu. En répondant aux Juifs sur la mort physique, Jésus leur dit qu'Abraham était vivant après sa mort physique. (v. 56) Abraham non seulement contempla ou attendit avec impatience le temps du Christ, mais il le vit réellement et fut heureux.

Le dernier « en vérité, en vérité » du chapitre (v. 58) proclame la vérité de la divinité ou de l'existence éternelle de notre Seigneur que nous noterons au chapitre 18.

Jean 9

19 août 2021

Cet aveugle a été guéri d'une manière inhabituelle. (ver. 12) L'argile de la terre était un rappel du premier homme fait de la poussière de la terre. (Genèse 2:7) Le même Seigneur « acheva » la formation de cet homme, car il était né sans la vue.

L'homme guéri était sans doute reconnaissant parce que ses yeux étaient ouverts. Mais plus tard, il a

adoré parce qu'il savait qui était Jésus. (ver. 38) Ainsi, la leçon nous est enseignée que l'adoration c'est plus qu'être reconnaissant.

Nous noterons plus loin que Marie était reconnaissante parce que son frère avait reçu la vie (Jean 11) mais elle a adoré plus tard à cause de ce que Jésus allait faire. (La Croix)

Thomas était croyant avant de manquer la réunion de la chambre haute. Mais il a adoré quand il a vu le Seigneur, et quand il a été pardonné de ses doutes.

Nous notons ces paroles de Thomas au chapitre 20. « Mon Seigneur et mon Dieu ». La valeur de l'adoration dans Jean 12, le parfum de nard pur, était d'un grand prix.

La valeur de l'adoration est également soulignée par les lointains Mages. Ainsi le culte est pratiqué par les savants et aussi par les humbles, comme Marie.

Et nous notons la VOLONTÉ d'adoration dans Jean chapitre 9, car l'aveugle avait de l'opposition.

Le culte comprend ces trois traits :

1. la valeur que je lui donne dans ma vie, ce qui comprend mon mode de vie, mon temps et mon argent,
2. la persécution/l'adversité que je suis prêt à affronter en tant que disciple de Jésus, et
3. les paroles que je dirai au Seigneur quand je prierai.

Quelqu'un a dit; pour adorer, j'ai besoin d'un cœur croyant. (Romains 10) Un cœur joyeux, un cœur brûlant. (Luc 24) J'ai besoin d'un cœur mélodieux. (Ephésien 5) et j'ai aussi besoin d'un

cœur déterminé, non empêché par l'opposition. (v. 22, 38)

Jean 10

24 août 2021

À une époque où il n'y avait pas de guides en Israël, Jésus se présente comme le vrai berger bienveillant.

Le Psaume 23 est réalisé, et le berger connu de David était le berger connu des disciples de notre Seigneur.

L'invitation à entrer dans la bergerie a été étendue à Israël, mais beaucoup ne voulaient pas entrer. Les dirigeants, avec tout Israël, entreront dans une future bergerie, lorsque la nation recevra son messie, ils sortiront et entreront.

Ils sortiront vers d'autres nations, et retourneront à l'abri de leur bergerie sous la protection de leur berger couronné, le vrai Fils de David.

Jésus parle d'autres personnes ou nations (ver. 16) afin que nous comprenions que le Seigneur faisait également référence à l'église qu'il construirait lui-même.

Le prédicateur de l'Évangile a souvent prêché Jean 10 : 9 à tous, car tous sont invités à venir à Jésus, à entrer dans son repos. (Matthieu 11:28)

« Tous peuvent entrer, il est la porte Il est mort, a tout payé, l'homme n'en a plus besoin. Mais entre par la porte je dois individuellement Sa mort pour moi, j'ai personnellement confiance. »

Jean 11

27 août 2021

Lorsque les sœurs de Lazare ont fait venir Jésus chez elles, c'était en vue de la guérison. Quand Jésus a dit que la maladie de Lazare n'allait pas jusqu'à la mort, d'autres ont probablement cru que Lazare serait guéri. Mais le Seigneur parlait d'être ressuscité, ou sauvé de la mort physique.

Y a-t-il une leçon pour nous? Nous pouvons prier pour la guérison d'un être cher, mais la volonté du Seigneur est finalement de l'élever dans un nouveau corps.

La grande différence pour nous, c'est le temps. Nous devons attendre plus longtemps, mais nous ne devons pas oublier qu'un jour est comme mille ans avec notre Seigneur, et mille ans comme un jour.

Le verset 33 met en évidence la présence de la mort dans notre monde, notre Seigneur a été attristé et a pleuré devant ce fait. Mais Il est la résurrection et éliminera donc la mort à la fin.

Cet appel de Lazare nous rappelle l'appel de tout le monde depuis la tombe.

Comme indiqué au chapitre 5, la voix de Jésus videra chaque cimetière et la mer. Un grand nombre ressusciteront pour ne plus jamais mourir. Un plus grand nombre sera et sera condamné en fonction de chaque mauvaise action commise dans son corps physique. Le grand nombre, corps et âme, sera pour toujours avec le Seigneur, le plus grand

nombre, corps et âme, sera jeté dans l'étang de feu. (Apocalypse 20)

La prière et la dépendance de notre Seigneur (verset 41) sont également remarquables. Bien qu'Il fût Lui-même la résurrection et la vie, Son humanité est particulièrement soulignée ici. Il était dépendant, en tout, même de ce pouvoir de résurrection. En effet, de tout son temps sur terre, Il était soumis, Il était le vrai Homme sans péché.

Jean 12

1 septembre 2021

La maison de Béthanie, non loin de Jérusalem, devint la maison de la résurrection, et avant la célébration de la Pâque, Jésus s'assit avec Lazare et ses deux sœurs.

Dans un futur proche, Jésus s'assiéra avec Israël dans le Royaume, également assis à table sera Israël physique et ressuscité. (Luc 22-16)

D'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de bien d'autres, il y aura une adoration, comme Marie l'a adorée avec l'onguent coûteux. Il y aura un regard en arrière (pas en avant) à sa mort et à son enterrement, comme nous le lisons dans Ésaïe 53 ;

"Nous l'avons estimé frappé de Dieu et affligé, mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités, le châtement de notre paix était sur lui et avec ses blessures nous sommes guéris."

En ce jour-là, il n'y aura plus de Judas, car toute inimitié aura disparu et tout Israël donnera à son messie sa juste place.

Le royaume nous est de nouveau présenté au verset 13. Car nous lisons que beaucoup le reçoivent comme leur Roi. Mais il a été rejeté par les dirigeants de la nation. Les pharisiens se rendaient peu compte que « le monde ira après lui » (v. 19) et les grecs qui se sont renseignés auprès de Jésus viendront à lui lorsque son royaume sera établi. (Ver. 20)

Comme Esaïe l'avait prophétisé plusieurs années auparavant, (v. 39) Il serait rejeté par la nation. Israël ne savait pas qu'il devait d'abord être l'Agneau de Dieu, pour ôter les péchés du monde.

Et surtout, Il doit d'abord rassembler un autre peuple, Son épouse, l'église.

Il est à noter que le chapitre 12 se termine par la mention de la lumière, le Seigneur se présentant à nouveau comme la lumière du monde. (Ver. 46) une citation d'Ésaïe 9. Ésaïe 6 est également mentionné au verset 41.

Quand Jésus a fait référence à son « élévation », il faisait référence à Nombres 21, et le Psaume 22 était peut-être aussi à l'esprit. Aussi « béni soit celui qui vient au nom du Seigneur » est une citation partielle du Psaume 110.

Alors le roi des orateurs prêcha la PAROLE. (2 Tim. 4-2) Il a prêché à partir de la loi de Moïse, des prophètes et des Psaumes. (Luc 24)

Ce que nous voyons, non seulement dans Son ministère de Béthanie, mais aussi dans Son discours de Nicodème au chapitre 3, et dans le ministère de la chambre haute, qui sera étudié plus tard.

Jean 13

5 septembre 2021

Dans ce chapitre, Jean parle du Dieu éternel qui est devenu l'humble serviteur, lavant les pieds. Le même qui est vêtu de Lumière au chapitre 1 est ceint d'un linge au chapitre 13.

Une leçon spirituelle a été manquée par ses disciples, mais a été comprise après que le Saint-Esprit eu été donné.

S'exhorter et se corriger les uns les autres est une leçon encore apprise parmi nous aujourd'hui. Pour que cela soit accompli, il doit y avoir une église locale, où tous seront frères. (Matthieu 23:8-11) où tous sont au même niveau, s'exhortant et se corrigeant les uns les autres.

Jésus enseignera ici la différence entre notre salut jadis et nos lavages fréquents. Il n'y a pas besoin de ré-salut, (verset 10) il y a besoin de correction et de communion. Nos péchés sont expiés, payés, pardonnés, une fois pour toutes, mais à l'intérieur de la famille de Dieu, les péchés doivent être confessés, à Dieu, et parfois les uns aux autres. Notre état d'enfants de Dieu est sûr, mais notre condition de communion change, et nous devons nous entraider, nous laver les pieds les uns les autres.

Notre Seigneur ajoute que l'un d'entre eux (Judas) n'était pas pur, ou n'est jamais né de nouveau. Le vrai christianisme enseigne donc qu'un disciple professant de Jésus n'est pas nécessairement un enfant de Dieu. Combien, depuis Judas, ont été des disciples, mais n'ont jamais été sauvés,

en effet, les dernières nouvelles canadiennes ont mis ce fait en lumière.

Confesser que vous n'êtes jamais né de nouveau est, ou peut conduire à un vrai repentir. Mais professer être né de nouveau et vous convaincre, par vos bonnes actions, que vous l'êtes, conduira à l'erreur dans cette vie et vous mènera en enfer à la fin.

Les disciples ne savaient pas que Judas était sorti pour dire aux dirigeants du temple où trouver Jésus. Ils étaient peu conscients des écritures qui avaient besoin d'être accomplies (Psaume 41:9), il y a donc une leçon ici pour nous qui vivons près de la fin de l'âge de l'église. Nous ne sommes pas au courant des actions du Seigneur, de chaque détail entrepris par l'Esprit et des forces du mal retenues par une armée d'anges. Nous devons certainement consulter les Écritures pour chaque accomplissement, car toute Écriture inspirée sera accomplie, chaque prophétie s'accomplira.

Nous connaissons des prédictions claires écrites concernant la venue de notre Seigneur et de la fin. Mais en tant que disciples dans la chambre haute, nous devons confesser notre ignorance quant aux événements qui précèdent l'enlèvement.

Judas est comparé à l'homme du péché, (Jean 17:12, 2 Thessaloniens 2:3) et nous ne savons pas s'il est déjà dans le monde ni quand il « sortira » pour « trahir » le roi légitime.

Il est à noter que le reniement de Pierre est prédit, comme la trahison de Judas. Rappelant ainsi devant nous les péchés du pécheur et les péchés des saints.

Jean, dans sa première épître, enseigne en outre que la confession des péchés individuels n'est pas pour le salut de l'âme, mais plutôt pour la communion et le salut dans ma vie.

Jean 14

8 septembre 2021

La maison du Père est mentionnée pour la première fois au chapitre 2. Mais notre Seigneur faisait référence au temple de Jérusalem. Au chapitre 14, c'est la maison de Dieu dans le ciel.

La partie centrale du ciel, car le Seigneur a aussi parlé du paradis, (Apocalypse 2:7) et d'une ville. (Apocalypse 3:12) Nous supposons donc que la ville est dans le paradis et que le temple ou la maison est dans la ville.

Thomas était confus (ver. 5) quant à la mort nécessaire de son Seigneur. Pensant toujours, comme les autres apôtres, à son règne. Le verset 6 est un verset bien connu de l'évangile, mais il est d'abord pour indiquer le chemin vers la maison du père. Jésus doit d'abord mourir, ressusciter avec un corps non dépendant de la terre et traverser le domaine de l'espace extra-atmosphérique de Satan pour préparer le chemin. Il fut le premier à entrer au ciel avec le nouveau corps de résurrection. Il a ouvert (ou était) le chemin. Il était aussi la vérité, non seulement disant la vérité, comme beaucoup de prophètes avant Lui, mais Il était la vérité incarnée. Il était dans le Père, et le Père en Lui. Il était la divinité, la vérité aussi.

Alors Il était la vie, parlant de son pouvoir de donner la vie. « Je leur donne

la vie éternelle et ils ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main... » (Jean 10:28)

En effet, il est le chemin, la vérité et la vie encore aujourd'hui, tous ceux qui désirent venir à Dieu peuvent venir par lui. Il est le seul chemin, car Il a dit ; Je suis le chemin.

L'envoi du Saint-Esprit noté au verset 16 commencerait une nouvelle ère dans l'œuvre de Dieu avec l'humanité. Son ministère en serait un de consolation (ver. 17) et de révélation. (ver. 26)

Nous sommes encore dans cette ère ou dispensation aujourd'hui, le Saint-Esprit est toujours dans le monde. Son ministère en est toujours un de réconfort et de révélation, pas un de révélation ou de compréhension des paroles du Seigneur à ses disciples, mais de nouvelles pensées activées par l'Esprit alors que nous lisons la Bible.

Nous remarquerons également Son œuvre dans le monde, convainquant des pécheurs de leurs péchés et de leur besoin de salut.

Jésus viendrait à ses disciples après sa résurrection. (ver. 18) Avant que le Saint-Esprit ne vienne, (Actes 2) Il se manifesterait à eux. Il ne serait pas vu par le monde, (ver. 22) mais seulement par les croyants qui finiraient par devenir l'Église.

Le cœur troublé des disciples est à nouveau mentionné au verset 27. Une paix spéciale leur est donnée en raison de leurs circonstances défavorables. Mais la paix de Dieu nous est aussi donnée; nous avons tous expérimenté sa paix à travers les vallées de la vie.

Jean 15

15 septembre 2021

La leçon de la vigne et des sarments a été donnée en vue du vignoble du Mont des Oliviers. Avant que le Seigneur n'entre dans le jardin de Gethsémani, il a enseigné à ses disciples la valeur de porter du fruit ou de vivre une vie chrétienne pleine et visible.

Soulignant également la différence entre les professeurs chrétiens et les producteurs de fruits.

Il a été dit que le Seigneur faisait référence à 3 hommes en donnant sa leçon de vigne et de sarments. Pierre, Jean et Judas.

Nous savons qui était le producteur de fruits et qui avait besoin d'être «purgé» pour produire plus de fruits. Judas est le producteur sans fruits, qui a été coupé.

Comme beaucoup de disciples de Jésus et de professeurs de salut aujourd'hui, Judas n'est jamais né de nouveau.

Nous nous souvenons de ces paroles du ministère de notre Seigneur ; « Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? Et en ton nom ont-ils chassé les démons ? Et en ton Nom fait beaucoup d'œuvres merveilleuses ? (Matthieu. 7:22)

Produire du fruit est lié au fait de demeurer, ou d'être attaché à la vigne.

L'amour du Seigneur est souligné par sa mort pour eux. (ver. 13) Se souvenir de cet Amour stimulerait plus de fruits, et surtout stimulerait leur amour les uns envers les autres.

Le verset 16 nous dit que leur production de fruits inclurait des âmes sauvées et instruites. Ce qui devint plus tard le ministère des Apôtres. (Matthieu 28:19)

La fructification est également liée au choix divin. Ils ont été choisis et séparés du monde. (vers. 16, 19)

Et la production de fruits est particulièrement liée au Saint-Esprit qui exerce son ministère auprès d'eux, « porte témoignage » ou rappelle la vie et les enseignements du Seigneur après son retour au ciel. (ver. 26)

Cet enseignement est aussi pour nous qui sommes arrivés à la fin de l'ère de l'église. En méditant sur les paroles et les attributs de notre Seigneur, ou en nous « attachant » à Lui, nous porterons du fruit. En méditant sur les écritures concernant Jésus, nous deviendrons plus semblables à Christ. C'est le ministère du Saint-Esprit aujourd'hui, pour nous faire, ou nous conformer au Fils. (2 Corinthiens 3:18)

Comme le monde l'a vu et a été affecté, le monde actuel le verra en nous et sera affecté.

Pour convaincre le monde de péché, de justice et de jugement, (Jean 16:8), le Saint-Esprit utilisera le chrétien.

Jean 16

19 septembre 2021

Ce chapitre commence par l'annonce de la persécution et du retour du Seigneur au ciel, mais la promesse du Saint-Esprit est également clarifiée (v. 7) qui s'est produite plus tard pendant que les

disciples, avec les 120, étaient dans la chambre haute. (Actes 2)

La première illustration du Saint-Esprit dans Jean se trouve au chapitre 1, où une colombe a été vue « demeurant sur Jésus » (Jean 1:32) Puis au chapitre 3, comme le vent, et au chapitre 7, comme l'eau.

Pour prouver la divinité du Seigneur, il était comme une colombe.

Pour provoquer la Nouvelle Naissance, Il est comme le vent.

Pour attirer les assoiffés à Jésus, il est comme de l'eau.

Ses mouvements sont comme le vent qui souffle où il veut ; personne ne peut dicter quand ou où le Saint-Esprit se déplacera.

L'eau nous rappelle le remplissage de l'Esprit (Éphésiens 5:18) qui se produit lors de la conversion, mais Son contrôle, ou remplissage, se produit lors de la dédicace et de la re-dédicace.

La colombe nous rappelle le caractère docile de l'Esprit. Il guide patiemment et doucement. En tant que serviteur dans Genèse 24, il parle des gloires du Seigneur et contraint le pécheur.

Nous notons dans ce chapitre, que l'Esprit est le Convaincant, le consolateur, le guide, et comme déjà dit au chapitre 14, il est le révélateur.

Au milieu du chapitre 15, la description de l'attachement de la branche à la vigne, n'est pas un hasard. Au milieu de la description du Saint-Esprit se trouve

le ministère du Saint-Esprit, reliant le saint à Son Seigneur.

Les disciples se sont de nouveau interrogés sur le départ du Seigneur, au chapitre 14, il raconte son temps avec eux après sa résurrection, auquel il est fait référence à nouveau au verset 22.

Mais il y a une référence à la nouvelle ère du Saint-Esprit, ou l'ère de l'église, aux prières exaucées de ses disciples, et quand Jésus serait avec son Père céleste. (vers. 23, 26)

Jean 17

23 septembre 2021

La prière unique de Jean 17 est la vraie prière du Seigneur.

Il a prié pour leur protection... « ..garde ceux que tu m'as donnés ». (ver 11)

Protection contre le pouvoir satanique et contre le pouvoir du péché. Non retiré du monde, mais gardez-vous du mal dans le monde. (ver 15)

Prié pour leur sanctification : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est vérité » (ver 17) leur sanctification ne se ferait pas par une expérience particulière, mais par la Parole de Dieu et Il a prié pour leur glorification. "Être avec moi, contempler ma gloire que tu m'as donnée." (ver 24)

On note surtout la volonté de Dieu connue dans cette prière. Il n'y avait aucun doute que ses disciples seraient avec lui, qu'ils contempleraient sa gloire. Aussi, Il serait avec eux, donc les garderait (Matthieu 28:20) et le Saint-

Esprit viendrait à eux. Ils étaient dans la fondation de l'église et le Seigneur savait que de nombreuses âmes seraient sauvées grâce à leur ministère.

La même prière de la volonté de Dieu se retrouve dans la prière bien connue « notre Père ».

Jésus a enseigné à ses disciples à prier ; « Que ton règne vienne », ... ce dont il n'y avait aucun doute. Ses disciples savaient aussi que le royaume viendrait, mais ils ont quand même reçu l'ordre de prier pour cela.

La prière pour beaucoup, c'est seulement demander à Dieu ce qu'ils veulent en temps de crise, mais la vraie prière énonce sa volonté, c'est donc la communion avec Dieu.

La supplication ou la demande, est toujours seconde pour l'enfant de Dieu, la prière est d'abord une expression de communion.

Notons aussi que le Seigneur a prié pour nous. (ver 20). C'est la grande vérité d'Hébreux 7 ; « ... Il est aussi capable de les sauver jusqu'au bout, tous ceux qui viennent à Dieu par lui, puisqu'il vit toujours pour intercéder pour eux.

Paul a écrit que notre Seigneur glorifié est le Sauveur du corps. (Éphésiens 5:23) Actuellement, chaque croyant est sauvé. Nous avons été sauvés par sa mort, nous sommes sauvés par sa vie.

Sur son épaule, choix béni
Dans sa main, la certitude bénie
Dans ses prières, bienheureuse
consolation.

Jean 17, partie 2

28 septembre 2021

En regardant toujours les paroles du Seigneur dans Jean 17, nous notons qu'il prie pour l'unité parmi ses disciples. Il y avait eu un différend quant à savoir qui serait le chef parmi eux, (Luc 22) et probablement pour cette raison, le Seigneur a prié ; " afin qu'ils soient un "

Il donne le plus grand exemple d'unité ; « Toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous. »

Ce serait la grande puissance du témoignage dans monde, et croire que le Fils a été envoyé par le Père est lié à l'unité des disciples. (ver. 21)

Paul a compris l'importance de ces paroles et a arrangé les choses avec ses frères de travail, Pierre, Barnabas et Marc.

Nous notons également que les mêmes paroles sont prononcées lorsque le Seigneur a prié pour les chrétiens des générations futures. (pour nous)

Le Seigneur connaissait les divisions futures, causées par l'orgueil et la chair. Il savait qu'il y aurait un manque de soumission et un désir de position, même parmi les vrais chrétiens, et que l'ennemi provoquerait des divisions peu après les jours apostoliques. Mais le désir de son cœur est révélé ; et certainement Il a le même désir aujourd'hui.

Malheureusement, l'unité ne sera pleinement réalisée qu'à l'enlèvement. (physiquement et doctrinalement) Ce n'est qu'alors que les croyants laisseront

leurs noms ecclésiastiques et leurs pasteurs nommés, alors seulement chaque chrétien se rassemblera autour de Jésus seul.

En effet, quelques croyants voient cela comme un modèle pour les rassemblements d'église aujourd'hui. Ils se rassemblent autour du Seigneur, lui donnant une pleine prééminence, ils n'élèvent aucun pasteur officiel ni chef de file. Les Écritures sont volontairement obéies et l'Évangile est simplement prêché. À la fois dans les paroles de la tribune et au repas du Seigneur, où ils « ANNONCENT la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne ».

Comme il y aura une véritable unité à l'enlèvement, il y a un effort pour l'unité dans leurs rassemblements locaux, et l'unité avec toutes les autres églises réunies de la même manière.

Jean 18

1er octobre 2021

Le jardin de Gethsémani nous rappelle le premier jardin qui n'avait ni Judas ni liens. (vers. 3, 12) Il n'y avait pas de sang de l'oreille du serviteur, (Exode 21) et pas de sueur sanglante du front du Sauveur. Le jardin d'Eden n'avait aucun péché.

Des hommes forts sont venus le prendre dans le jardin de Gethsémané, mais quelques mots les ont fait « tomber à terre ». (ver. 6) Ainsi, nous voyons une démonstration de la puissance de Dieu, et Dieu manifesté dans la chair. Car les mots « JE SUIS » étaient la description du Dieu d'Israël, (Exode. 3) le Dieu de toute la création.

Nous lisons ailleurs que ses paroles avaient le pouvoir sur la maladie, la nature et les démons et nous lisons (chap. 7) qu'ils s'émerveillaient de ses paroles... ils disaient ; "jamais homme n'a parlé comme cet homme."

Mais il semble maintenant que même la puissance de ses paroles ne pouvait pas les détourner de leur mission. Il était temps, et comme Il l'a dit Lui-même ; "l'heure est venue."

Les longues heures avant la croix sont écrites dans les 4 évangiles et doivent être étudiées ensemble, et dans une étude séparée.

Ce n'est que dans Jean que nous trouvons les mots de Pilate « qu'est-ce que la vérité ? (ver. 38) et ce n'est que dans cet évangile que nous trouvons les dirigeants juifs craignant la souillure d'entrer dans la salle de jugement. (ver. 28) ils pratiquaient la vérité cérémonielle, mais pas la vérité de tuer un homme innocent.

N'en est-il pas ainsi aujourd'hui ? Que beaucoup, qui ont adopté la norme élevée de la vérité religieuse, ont oublié la simple vérité de l'Évangile.

Et comme les chefs religieux étaient un piètre exemple de vérité avant Pilate, de même le religieux « chrétien » aujourd'hui est un piètre exemple de vérité devant les non-convertis. Les églises sont donc vides et les stades sportifs sont pleins.

Jean 19

4 octobre 2021

Comme beaucoup avant lui, Jésus a été crucifié au lieu appelé Crâne. Mais chaque évangéliste souligne des événements qui ont rendu sa mort unique. Un sacrifice unique, placé sur un autel très différent, et chaque évangéliste souligne l'accomplissement des prédictions faites concernant sa mort. Paul a également écrit plus tard; « Le Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. » (1 Corinthiens. 15:3)

Chaque croyant connaît les écritures ; « Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours; Et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains. (Esaïe 53: 10)

Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche. Il a été blessé pour nos transgressions ; il a été meurtri pour nos iniquités (Esaïe 53: 7) : Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses

meurtrissures que nous sommes guéris. (Esaïe 53: 4) Notez que dans ce passage, est le jugement divin de Dieu.

Le jugement du monde futur arrive. Jean écrit plus tard d'un ange qui dira d'une voix forte; « Craignez Dieu et rendez-lui gloire ; car l'heure de son jugement est venue. (Apocalypse 14:7) et Jésus a également dit; « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.. » (Matthieu 10:28)

Mais le jugement dans Esaïe 53 est le jugement de Dieu sur un seul homme.

La Bible a beaucoup à dire sur le ciel, où vivent tous les êtres saints. Où se sont formés les conseils du Dieu d'éternité. Rien d'imprévisible au ciel ne pourra jamais se produire sur terre.

Le Fils a quitté ce ciel, sa demeure, Il est devenu un homme, Il a déclaré le Père et Il a déclaré l'avenir.

Il était Emmanuel - Dieu avec nous, qui était recherché par les prophètes et préfiguré par de nombreux types.

Sa naissance, sa mère et son nom sont prédits dans Esaïe 7, Michée 5, Psaume 72, Jérémie 31 et Osée 11. Des centaines de prophéties de l'Ancien Testament se sont accomplies, qui ont été faites de 400 à 4000 ans avant sa venue, dissipant ainsi tout doute sur la véracité des écrits de Jean et sur l'exactitude des annales du Nouveau Testament.

Mais le Fils est venu spécialement pour porter le jugement de Dieu. Mourir pour les péchés de ses créatures. Être le dernier sacrifice. Pour accomplir tous

les sacrifices de l'Ancien Testament qui parlaient de Lui. Il était l'homme d'Isaïe 53

Jean 19 partie 2

9 octobre 2021

Jean écrit de Nicodème (v. 39) et nous rappelle qu'il était le même qui est venu à Jésus la nuit.

Nous avons commenté les mots bien connus ; « vous devez naître de nouveau » et ajoutera plus ici.

Nicodème est devenu un enfant de Dieu, pas par un processus religieux de plusieurs années, ou même plusieurs jours, c'est arrivé à un moment précis. Il est né dans la famille de Dieu quand il a cru, ou a regardé (peut-être littéralement) Jésus sur la croix. (Jean 3-14)

Le baptême a été associé à la nouvelle naissance, citant les paroles du Seigneur ; « né d'eau et d'Esprit ». (Jean 3-5)

Mais l'interprétation de l'enseignement de la Nouvelle Naissance se trouve dans l'Ancien Testament, qui était l'ensemble des Saintes Écritures. C'est là que le Seigneur a obtenu les paroles de « Nouvelle Naissance » qu'Il a prêchées à Nicodème.

Comme c'était la norme du jour pour chaque prédicateur, Jésus a prêché les Écritures, qui étaient les paroles écrites des prophètes, les paroles de Moïse et les psaumes. (2 Timothée 4, Luc 24)

Les paroles de la Nouvelle Naissance sont venues du prophète Ézéchiël que nous citons ; « Je répandrai sur vous de

l'eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je te donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en toi un esprit nouveau, et j'ôterai ton cœur de pierre et je te donnerai un cœur de chair.

Et je mettrai mon esprit en toi, et je te ferai marcher selon mes statuts, et veillerai à observer mes ordonnances. » (Ézéchiél 36, versets 25-27)

Notez que l'eau dans ce passage est symbolique ou figurative, notez également le Saint-Esprit qui habite en vous et la volonté intérieure de faire la volonté de Dieu. Dieu lui-même donne un cœur nouveau et à noter surtout qu'il n'y a pas d'intrusion des hommes. C'est le Seigneur Lui-même qui est l'ouvrier, qui crée Son enfant par la Nouvelle Naissance. (Jean 1-13)

Ainsi, la nouvelle naissance est un moment précis de la vie où le Saint-Esprit entre, créant une nouvelle vie, donnant le désir de faire les commandements de Dieu. Ce moment précis n'est pas déterminé par une administration de l'église ou par un ministre de l'église.

Alors le Seigneur est allé aux écrits de Moïse; disant à Nicodème que l'expérience de la Nouvelle Naissance se produit lorsque le pécheur regarde ou comprend le Sauveur suspendu à la croix pour guérir sa condition de pécheur, comme l'Israélite a été guéri de sa morsure de serpent alors qu'il était dans le désert.

Comme le seul remède de Dieu était un serpent sur un poteau il y a longtemps (Nombres 21), le pécheur recevant le don du salut par la mort de Jésus est le

seul moyen de faire un enfant de Dieu aujourd'hui.

Comme les Israélites ont admis leur condition d'impuissance dans le désert, le pécheur doit admettre son désespoir aujourd'hui et regarder, par la foi, vers la croix.

Pierre écrit aux personnes qui ont expérimenté la Nouvelle Naissance ; Il écrit; « Puisque vous savez que vous n'avez pas été rachetés par des choses corruptibles, comme l'argent et l'or, de votre vaine conversation reçue par la tradition de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. « Voyant que vous avez purifié vos âmes en obéissant à la vérité par l'Esprit pour un amour sincère des frères, veillez à vous aimer les uns les autres d'un cœur pur avec ferveur: étant nés de nouveau, non d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, par la parole de Dieu, qui vit et demeure éternellement. ») 1Pierre 1 : 18, 19 et 22, 23)

Nous notons ici que Pierre fait référence à la mort de notre Seigneur, à l'Esprit de Dieu et à la semence vivifiante, ou la parole de Dieu. Ainsi, « l'eau pure » parlée par Ézéchiél, doit être la Parole de Dieu, comprise et reçue par le pécheur, faisant ainsi la nouvelle naissance, ou créant un enfant de Dieu.

Enfin, Jésus est allé aux Psaumes, écrit David ; l'Éternel est ma lumière et mon salut. Palm 27:1 et Psaume 43 racontent d'envoyer la lumière et la vérité de Dieu. Nous connaissons bien les paroles du Ps. 119 ; « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. » et « l'entrée de tes paroles éclaire ; il donne de l'intelligence aux simples.

Peut-être que Nicodème a compris plus tard les paroles de Ps. 118. « Dieu est l'Éternel, qui nous a éclairés : attache le sacrifice avec des cordes, jusqu'aux cornes de l'autel.

La lumière peut aussi être une citation d'Ésaïe 6, comme nous l'avons noté dans nos commentaires au chapitre 12, mais les Psaumes nous en disent certainement beaucoup sur la lumière de la parole de Dieu.

Ainsi, comme nous l'avons déjà noté au chapitre 12, les paroles du Seigneur rapportées par Jean sont tirées des écrits des prophètes, des écrits de Moïse et des psaumes. (Luc 24)

Jean 19, partie 3

13 octobre 2021

Seul Jean enregistre les mots « c'est fini » qui était un mot dans le texte grec.

Utilisé pour la première fois au chapitre 4 concernant les œuvres données par le Père au Fils ; « ... ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'achever son travail. (Jean 4:34)

Également au chapitre 5; «...car les œuvres que le Père m'a données pour achever les mêmes œuvres que moi, rends témoignage de moi, que le Père m'a envoyé. (Jean 5:36)

Au chapitre 17; « Je t'ai glorifié sur la terre : j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. » (Jean 17:4) et Au chapitre 19; « Jésus sachant que toutes choses étaient maintenant accomplies, afin que l'Écriture s'accomplisse, dit : j'ai soif. (Jean 19:28)

Ainsi, les paroles de Jean 19:30 sont associées aux œuvres achevées, et spécifiquement, au jugement complètement ou justement rendu sur le péché.

Aussi dans Jean 19 est le soin que Jésus a révélé envers sa mère. Il y a un côté affectueux personnel à notre Seigneur révélé par Jean.

Pleurant sur la tombe de Lazare, ses paroles à ses disciples au chapitre 14, sa prière pour ses disciples au chapitre 17 et les soins apportés à sa mère à la croix. « Lorsque Jésus vit donc sa mère et le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère : Femme, voici ton fils, et à Jean : Voici ta mère ! (v. 26-27)

Cette instruction bienveillante est certainement un commandement à tous les fils aujourd'hui. Le Seigneur était particulièrement inquiet pour sa mère, car il savait qu'une épée transperçait son âme, comme Siméon l'avait prophétisé 33 ans auparavant. (Luc 2:35)

Ses demi-frères et sœurs ne croyaient pas (Jean 7:5) et il est possible que cela ait créé un problème. Ils deviendraient croyants, donc cette division familiale a été résolue plus tard, un encouragement pour certains d'entre nous qui sommes actuellement dans des familles divisées. Le Seigneur a demandé à Jean de considérer Marie comme sa propre mère, et Marie de se fier à Jean comme son propre fils. Jean avait sa propre mère à cette époque (Matthieu 27 : 55) mais accepta cette responsabilité.

Marie était chez Jean le matin de la résurrection, nous lisons que Jean et

Pierre « retournèrent chez eux » (Jean 20:10) probablement pour annoncer à Marie la bonne nouvelle.

Marie était avec tous les disciples dans la chambre haute pendant qu'ils attendaient et priaient (Actes 1:14) jusqu'à ce que l'Esprit vienne à la Pentecôte. En sécurité sous la garde de Jean et d'autres croyants, sachant maintenant que son bien-aimé Jésus, dont la mort cruelle lui avait causé beaucoup de douleur, était ressuscité des morts. Son esprit se réjouissant avant sa naissance (Luc 1:47) se réjouit à nouveau.

Jean 20

16 octobre 2021

Sans la résurrection, il n'y aurait aucune garantie d'acceptation de Dieu. Le prix de rachat a été payé en totalité et nous en avons la certitude par la résurrection du Fils.

Jean nous donne un aperçu du corps de notre Seigneur dans ce chapitre. Comment il pourrait apparaître au milieu, et pourrait être touché, (vers. 19 et 27) En effet, il y a plusieurs idées écrites par Jean ; Son corps physique, Son corps de transfiguration, Son corps de résurrection, qui était différent de Son corps glorifié dans Apocalypse 1.

A la fin de chaque Evangile, sur le mont Galilée, le message de l'Evangile a été donné à un nombre particulier d'hommes. Dans Matthieu, le message enseigne et fait des disciples. (Matthieu 28:19) Dans Marc, il est spécifié que le Seigneur donnerait des preuves par des miracles. Dans Luc la repentance est soulignée, et dans Jean les apôtres sont

étroitement liés au message, en pardonnant les péchés. (ver. 23)

Les apôtres ont entendu toutes les paroles du Seigneur ensemble et ont compris quelle serait leur mission. Les nouveaux croyants étaient baptisés après avoir cru, et non en raison de leur foi. Il y avait des preuves de repentance, et aussi des preuves de Nouvelle Naissance vues en parlant de nouvelles langues, en chassant les démons et par les serpents venimeux ne nuisant pas aux nouveaux croyants. Les apôtres comprirent que leur mission était de prêcher le pardon des péchés en Son Nom. Comme nous le notons dans Actes chapitre 10;

« ...nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem ; qu'ils tuèrent et pendirent à un arbre :

Celui que Dieu ressuscita le troisième jour et le montra ouvertement ;

Non pas à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, même à nous, qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts.

Et il nous a commandé de Prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui qui a été ordonné par Dieu pour être le Juge des vivants et des morts.

Rendez-lui témoignage à tous les prophètes, que par son nom quiconque croit en lui recevra la rémission des péchés.

Tandis que Pierre prononçait encore ces paroles, le Saint-Esprit tomba sur tous ceux qui entendirent la parole.

Pierre et tous les apôtres prêchaient ; « ... afin que quiconque croit en lui reçoive la rémission des péchés. »

Ainsi, la commission est comprise aujourd'hui, des missionnaires sont allés prêcher et des pécheurs ont été convertis.

Le message d'aujourd'hui est concentré sur une Personne, sur un acte de foi, ou la Nouvelle Naissance, qui se produit une fois dans une vie.

Hébreux 2-4 se réfère aux signes et prodiges de la confirmation de Marc 16-17, laquelle confirmation n'est plus nécessaire aujourd'hui. En effet, rechercher ces signes exprime l'incrédulité dans le dossier de confirmation. C'est dire au Seigneur qu'il doit reconfirmer, ou prouver à nouveau que des âmes sont nées dans le royaume à travers le message de l'Évangile. Il est à noter que les conversions ultérieures enregistrées dans les Actes des Apôtres ne font aucune mention de signes. (Actes 16) Il est également évident que de nombreuses âmes ont été converties depuis l'époque des apôtres, sans aucun signe miraculeux de Marc-16.

Jean 20, partie 2

19 octobre 2021

Il est remarquable que Marie ait été la première à voir Jésus ressuscité. Il y a eu beaucoup d'infériorité de la femme au cours des siècles. La femme ainsi positionnée par certains professeurs masculins est souvent faite de façon sournoise, mais est indéniable, même dans notre partie du monde.

Cela servirait bien ces professeurs si un homme avait été le premier au tombeau, pour être le premier témoin de la

résurrection. Il ne fait aucun doute que ces professeurs de la bible utiliseraient un homme comme témoin de la résurrection pour promouvoir son rôle supérieur, mais ils doivent admettre qu'une femme a d'abord été témoin de la résurrection, et que les hommes ont entendu la nouvelle par une femme.

Doit-on en dire plus sur l'abaissement de la femme ? Comment en utilisant la religion, la femme a été abaissée ? Comment les femmes ne doivent pas aller à l'école, ou aller au travail, doivent se couvrir le visage, et même se couvrir complètement ? Se demande-t-on d'où viennent ces étranges idéologies ? Et pourquoi doit-il y avoir une démonstration si visible ordonnée par la religion de l'homme ? Est-ce seulement une soumission à des pairs qui sont vénérés et apparemment ordonnés de Dieu ? Est-ce seulement la fierté ou l'appartenance nationale ? Ou est-ce le « vieux » péché de la domination de l'homme sur la femme ?

L'Islam n'a pas seul à avoir contribué à ce péché. Les enseignants de la Bible sont également coupables. L'enseignement du couvre-chef sur la femme en tout temps n'est-il pas une forme de domination ? Nous constatons que les professeurs de la Bible n'enseignent pas la tête non couverte de l'homme. Car si les femmes doivent toujours être couvertes selon 1 Corinthiens 11, l'homme, selon le même chapitre, ne doit pas se couvrir la tête.

Même le nouveau lecteur de la Bible verra la domination des femmes dans cet enseignement. En effet, le nouveau croyant comprendra que cet enseignement est plus conforme à la pensée de dominer des hommes des

âges passés, plutôt qu'à l'enseignement de l'Esprit de Dieu.

L'humanité aura toujours des gens simplistes qui seront facilement influençables. Des enseignants qui ont eux-mêmes été mal enseignés et qui se soucient peu de comprendre correctement la vérité biblique. (2 Timothée 2:15)

La doctrine des apôtres enseigne certes une apparence chaste dans les vêtements, mais enseigne surtout l'« apparence » d'un cœur vrai. La chasteté n'est pas l'uniformité et le Nouveau Testament n'enregistre aucune différence de nationalité vestimentaire après la conversion.

Le Seigneur a grandement apprécié la présence de Marie au tombeau. Des anges sont apparus et lui ont parlé (pas à Pierre ou à Jean) et Marie a reçu un travail spécial à faire ; " dis-leur..." (Jean 20: 17)

Jean 20, partie 3
22 octobre 2021

Les disciples étaient plus craintifs après la mort du Seigneur. Combien ces mots étaient nécessaires ; « la paix soit sur vous » (ver. 19)

Au milieu de leurs craintes, ils ont connu la paix. Ils avaient la paix avec Dieu et le pardon des péchés. Ils avaient besoin de la paix de Dieu, (Philippiens 4: 7, Colossiens 3: 15) qui leur a été donnée par la présence de leur Seigneur. Il en est ainsi pour nous, nous avons la paix, mais sa présence nous donne la paix.

Thomas a manqué la bénédiction de paix du Seigneur. On ne nous dit pas

pourquoi, et il ne faut pas s'empresser d'accuser. La valeur d'être avec le rassemblement est une leçon importante. Le doute de Thomas était sérieux, mais a été corrigé lorsque le Seigneur l'a encouragé à « ne pas être incrédule, mais à croire ». (ver. 27)

Les doutes dans nos vies sont également sérieux. Oublier que Dieu est dans toutes les circonstances de la vie et que les décisions prises sans prière entraveront notre progrès chrétien.

"Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre." (ver. 30)

Jésus a parlé du miracle du prophète Jonas (Matthieu 12:39 et 16:4) et du signe de sa venue et de la fin du monde. (Matthieu 24: 30) Étienne a parlé des signes dans le pays d'Égypte, la mer Rouge et dans le désert. (Actes 7:36)

Les langues étaient un signe, pour Israël incrédule, (1 Corinthiens 14:22) et Paul a écrit à propos de puissants signes et prodiges. (2 Corinthiens 12:12)

De ces écritures, nous concluons que les signes étaient des miracles prouvant l'arrivée du Messie.

Mais les signes n'étaient pas toujours des miracles, l'ange a donné aux bergers le signe de l'enfant couché dans une crèche (Luc 2:12) et Paul a écrit du signe de la circoncision. (Romains 4: 11) Les signes étaient également l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament, comme l'a déclaré Nicodème au chapitre 3.

Mais les dirigeants d'Israël étaient dans les ténèbres apostats et étaient aveuglés

quant aux signes qui parlaient de leur messie. (Jean 12:37) Jean écrit à propos d'autres signes, (vers. 30 31) tous pour confirmer aux disciples spécifiquement la réalité du Christ et de l'Évangile. L'écrivain aux hébreux écrit plus tard des signes et des prodiges, et divers miracles. (Hébreux 2:4)

Comme mentionné sur une page précédente, nous n'avons pas besoin de signes aujourd'hui ; la vérité de la foi chrétienne a été confirmée et est enregistrée pour nous.

Nous notons également qu'à cause des nombreuses prophéties du royaume de l'Ancien Testament, les Juifs exigeaient des signes. (1 Corinthiens 1:22) Pour cette raison, les nombreux signes et miracles ont été rendus évidents, à la fois par Jésus et les apôtres.

Jean 20, partie 4

25 octobre 2021

Le lecteur se souviendra des preuves et des raisons de croire en Jean 20: 31. Il est à noter qu'avant que Dieu ne nous demande de croire ou de faire confiance en lui, et au sacrifice de son Fils, il donnera la preuve de sa fiabilité.

L'évangile de Jean commence avec la création ; «... Toutes choses ont été faites par lui ; et sans lui rien n'a été fait de ce qui a été fait. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu.

Il est bien connu que les plantes et les arbres produisent de l'oxygène et traitent le dioxyde de carbone, s'ils cessent, nous mourrons en 5 minutes. Des aliments de toutes sortes sont

produits et pendant de nombreux siècles. La préservation de la planète Terre, voyageant à travers l'espace, est un autre exemple de la fiabilité de Dieu.

Il ne fait aucun doute que Dieu a souligné sa fiabilité par la création. En nous enseignant que si nous pouvons croire ou lui faire confiance quant à la préservation de la vie, nous pouvons lui faire confiance pour le salut de nos âmes.

L'Évangile selon Jean semble se terminer au verset 31, comme le livre de l'Apocalypse semble se terminer au chapitre 21: 8.

Le thème Alpha et Omega, commençant dans Apocalypse 1, se termine au chapitre 21, alors que l'Évangile de Jean s'ouvre avec la Parole faite chair et se termine avec les nombreux mots non écrits au chapitre 20.

Mais Jean ajoute un autre chapitre à son Évangile, et deux autres chapitres dans l'Apocalypse.

Ce style d'écriture est également vu dans sa première épître, qui commence par un exposé de la vie éternelle et comment elle a été ordonnée de Dieu « dès le commencement » et se termine par les mots ; « Celui qui a le Fils a la vie. (1 Jean 5:12) Chapitre 5 verset 13 jusqu' à la fin de 1 Jean semble être un ajout ou un épilogue.

Ce n'est certainement pas moins inspiré, et ce n'est pas seulement une réflexion après coup que Jean a eue. Le récit du livre de l'Apocalypse indique clairement que c'est l'ange qui a parlé à Jean de l'épouse et de la ville, et non qu'il voulait seulement ajouter plus à son livre.

Nous notons également un autre lien dans les écrits de Jean ; le dernier chapitre de son évangile note le récit de la repentance de Pierre, ce qui nous amène à 1 Jean, où la confession du péché APRÈS le salut est soulignée.

La pleine suffisance du SEUL sacrifice du Fils de Dieu est illustrée dans les cendres de la SEULE génisse rousse, qui était suffisante pour toute la vie d'Israël dans le désert. (Nombres 19)
C'étaient les cendres, et non pas le sang qui était appliqué ; c'est la confession, non un nouveau salut, qui est nécessaire pendant toute la vie du croyant.

Jean note la différence, à la fois dans son évangile et dans sa première épître.

Pierre, qui est directement mentionné dans l'Évangile de Jean et indirectement mentionné dans la première épître de Jean, est aussi indirectement (nommé) dans l'Apocalypse, car son nom est écrit sur la fondation de la ville sainte. Ainsi, son péché après la conversion n'a pas changé son statut d'apôtre, et sa place dans la fondation de la nouvelle ville.

Un autre lien est la vérité ou la doctrine de l'église (illustrée) dans 2e Jean, l'importance de la direction de l'église trouvée dans 3e Jean et les 7 églises dans Apocalypse 2 et 3.

Jean 21

29 octobre 2021

Le péché de déni de Pierre avait été affronté et pardonné. (1 Corinthiens 15 : 5) mais la déclaration de Pierre (Marc 14 : 29) a dû être confrontée

devant ses frères. Déclarer son

engagement au-dessus du dévouement de ses frères était de la fierté, et peut-être que sa conscience l'accusait encore, ce qui a provoqué sa réaction lorsqu'il a réalisé que le Seigneur était sur le rivage. (Ver. 7)

Notre conscience est un système d'avertissement des plus affectifs, conçu pour empêcher le péché d'entrer. Mais c'est aussi un rappel du moment où nous laissons entrer le péché. Et si le péché n'est pas confronté, cela nous rappelle notre besoin de confession, et comment le péché affecte notre communion, avec notre Seigneur et avec les autres croyants.

Le mot conscience se traduit aussi cœur, (Actes 8 :22) qui englobe nos affections, et que le Seigneur va toucher à propos de Pierre.

L'orgueil ne bloquera pas seulement le pécheur du ciel, il bloquera le croyant d'une véritable communion avec ses frères.

Deux rencontres (v. 14) avec ses disciples avaient eu lieu et nous ne lisons aucune confession de Pierre. Lors de cette réunion, Pierre a été brutalement confronté à Jésus. (ver. 15)

« ... Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-là ? Pierre a dû admettre que son amour pour le Seigneur n'était pas au-dessus de ses frères, en effet, il l'était moins, ce qui a entraîné son reniement trois fois, qui a été amené devant Pierre dans les trois fois qu'on lui a demandé ;
« m'aimes-tu ?

Jean 21, partie 2

2 novembre 2021

Le chapitre 21 enregistre également le dernier des dix miracles écrits dans l'Évangile selon Jean.

Le premier était l'eau transformée en vin au chapitre 2. Le second était le fils de l'officier du roi qui a été guéri. (chap. 4: 50) Le boiteux à la piscine de Bethesda (chap. 5: 8) était le troisième. Puis la multiplication des pains et des poissons, en Galilée. (chap. 6) Jésus marchant sur la mer de Galilée (chap. 6: 19) était un miracle, de même que le bateau arrivant instantanément de l'autre côté de la mer après que Jésus soit entré dans le bateau. (chap. 6: 21)

L'aveugle guéri à Jérusalem (chap. 9: 1) était le septième miracle. La résurrection de Lazare à Béthanie (chap. 11) était le huitième. La chute en arrière par les paroles de Jésus dans le jardin (chap. 18) était la neuvième et la prise des cent cinquante-trois poissons sur la mer de Galilée (chap. 21) était la dixième.

Notons que cinq de ces miracles étaient la démonstration du pouvoir du Seigneur sur le corps et cinq de son pouvoir sur la nature.

Le garçon guérit à Capharnaüm, à vingt-huit milles de Cana est le premier miracle de guérison du corps. Notez que le garçon n'était pas présent.

La longue maladie du boiteux à la piscine de Bethesda (chap. 5) était une allusion à la condition d'Israël. L'homme sans nom, sans défense et sans amis rappelait à Israël sa condition.

Un autre miracle en rapport avec l'autorité du Seigneur sur le corps fut la guérison de l'aveugle à Jérusalem. (chap. 9)

L'homme avait une part dans ce miracle (il devait se laver) figuratif de la guérison d'Israël de son aveuglement dans un jour futur. Leurs yeux seront ouverts quant au péché de crucifier leur Messie. De plus, Siloé signifie envoyé. Israël reconnaîtra celui qui leur a été envoyé.

Le pouvoir et l'autorité du Seigneur sur le corps sont à nouveau remarqués par la résurrection de Lazare à Béthanie et enfin au chapitre 18 ; les hommes inconvertis reculérent et tombèrent en entendant ses paroles. Une démonstration de la puissance de notre Seigneur sur toute la personne, indépendamment de sa volonté.

Nous notons que ces cinq miracles nous démontrent que Son pouvoir sur le corps n'était pas limité par la distance, comme la guérison du garçon, qui était à vingt-huit milles de distance. Non limité par la maladie, comme l'homme boiteux pendant trente-huit ans près de la piscine de Bethesda.

Le pouvoir de notre Seigneur n'était pas limité par un défaut, l'aveugle-né au chapitre 9. Non limité par la décomposition, le corps de Lazare, dans la tombe depuis quatre jours. Non limité par la puissance des ténèbres, le Seigneur a dit dans le jardin de Gethsémané; «Ceci est votre heure et la puissance des ténèbres.»

Les cinq autres miracles démontrent l'autorité de notre Seigneur sur la nature. Le pouvoir sur l'approvisionnement alimentaire

mondial, la multiplication des pains et des poissons. Son pouvoir sur la gravité, de marcher sur la mer. Son pouvoir le temps, traversant la mer de Galilée. Aussi Son pouvoir de transformer l'eau en vin, le temps de croissance et de fermentation des raisins a été éliminé. Ce miracle montrait également Son pouvoir sur la vie des plantes et de la végétation, et dans Jean 21, nous lisons de Son pouvoir sur les poissons vivants, d'entrer dans un filet et de ne pas le briser.

Jean 21, partie 3

6 novembre 2021

Pierre se demanda si Jean serait aussi pasteur, (ver. 21) car Pierre comprit d'après les paroles du Seigneur, qu'il paîtrait les brebis du Seigneur, les nouveaux croyants qui seraient amenés dans l'Église. (vers. 15,16,17)

Tous les disciples seraient des évangélistes, illustrés par tous dans le bateau lorsque les nombreux poissons étaient pris dans le même filet. (ver. 11) Le Saint-Esprit rappellera plus tard à ces hommes les paroles du Seigneur ; « vous serez pêcheurs d'hommes. (Matthieu 4: 19)

Ce dernier miracle enregistré avant l'ascension de notre Seigneur leur rappellerait leur ministère de commission. (Matthieu 28 :19)
Quelques leçons pour nous sont :

La pêche était à partir d'un bateau dans la mer et non de la terre. (nouveau travail)

Le Seigneur, décidant où sont les poissons, (le côté droit du navire) pas nous.

Il y avait plusieurs pêcheurs, mais seulement un filet. (unité dans l'œuvre évangélique)

Une dernière leçon est de compter les poissons ; ce qui a été fait quand ils ont atteint le rivage, pas avant. (Le Seigneur connaît ceux qui sont à Lui)

Bien que Pierre et Jean fussent des apôtres, Pierre deviendrait le pasteur de certains nouveaux croyants, et Jean deviendrait un enseignant de prophétie, révélant l'avenir. Paul nous parle plus tard d'apôtres, de prophètes, d'évangélistes, de pasteurs et d'enseignants que le Seigneur a donnés à l'église. (Ephésiens 4)

Nous comprenons donc les paroles du Seigneur ; «que t'importe? Toi, suis-moi. » (ver. 22) non pas pour être indifférent au bien-être de Jean. Certes, le Seigneur a enseigné le contraire ; aimer et prendre soin les uns des autres et se laver les pieds les uns les autres.

Les paroles du Seigneur ici concernaient le ministère spécifique de Jean. Pierre ne savait pas que Jean allait écrire le livre de l'Apocalypse. Qui peut être associé aux mots ajoutés par le Seigneur; "Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne." (ver. 22) Mots mal compris, mais expliqués par Jean au verset 23.

Pierre et Jean avaient tous deux une œuvre spéciale devant eux, d'autres hommes aussi, comme Saul de Tarse, qui était un don spécial donné à l'église par le Seigneur lui-même.

Jean 21, partie 4
10 novembre 2021

Les mots « Suivez-moi » ne voulait pas dire de le suivre littéralement car le Seigneur allait bientôt monter au ciel.

Nous avons noté dans la partie 3, que Pierre et Jean étaient d'abord des évangélistes, mais qu'avec d'autres ils sont devenus pasteurs et enseignants. C'est ainsi qu'ils suivirent Jésus.

Notons aussi qu'ils n'ont jamais porté de titre. Philippe a été appelé évangéliste par Luc (Actes 21 : 8), ce qui était une œuvre qu'il faisait et non un titre qu'il détenait. Jésus n'enseigna qu'un seul rang ; "frères." Des titres ont été donnés aux dirigeants juifs de l'époque, que le Seigneur a rejetés. Il dit à ses disciples qu'ils ne doivent pas être ainsi connus.

Nous ne pouvons pas condamner le système catholique romain pour avoir utilisé le titre "Père" et supporter l'utilisation d'autres titres. Le Seigneur marque tout comme faux dans Matthieu 23.

Jean fait référence aux « pères » dans son épître (1 Jean. 2:14) mais nous notons que des dirigeants expérimentés plus âgés sont également mentionnés, et au pluriel, Jean n'écrit pas à un seul père ou au pasteur titré d'une église.

Le Seigneur n'a pas non plus enseigné que les « frères » devaient devenir « Les

Frères », ce qui est une autre forme de sectarisme et plus trompeuse.

Nous avons peu de contrôle sur les non ou étiquettes qui nous sont donné, mais nous pouvons contrôler le nom que nous prenons. Nous ne sommes pas LA assemblée des chrétiens ; nous sommes une assemblée de chrétiens. Nous ne sommes pas LA salle de l'Évangile ; nous sommes des chrétiens qui nous réunissons dans une salle, le mot « évangile » est pour dire ce que nous faisons, et non que nous sommes au-dessus des autres chrétiens qui ne se réunissent pas avec nous.

De même que les paroles du Seigneur à Pierre (ver. 23) ont été mal comprises, de même les assemblées chrétiennes sont mal comprises aujourd'hui. Le « bruit a couru » (ver. 23) racontant la séparation de Salle de l'Évangile en une secte, une dénomination qui s'est séparée de tout autre chrétien. La vérité est plutôt que d'autres chrétiens se sont séparés en rejoignant une dénomination qui ne se trouve pas dans la doctrine des apôtres.

Un autre malentendu veut qu'une non-séparation des croyants soit une réception automatique de tous les croyants. Encore une fois, cela s'écarte de la doctrine des apôtres, car des anciens ont été établis pour surveiller la réception dans les églises locales. (Actes 20)

Évangile selon Jean, conclusion 15 novembre 2021

Il a été dit que l'évangile de Jean est original à plus de quatre-vingt-dix pour cent. Nicodème, la femme samaritaine au puits, le fils de l'officier, l'homme sans nom à la piscine de Béthesda, la femme adultère du chapitre 8, l'aveugle du chapitre 9, et la restauration de Pierre ne se trouvent que dans Jean.

L'Évangile qui commence par les eaux du Jourdain, avec l'identification de l'Agneau par Jean-Baptiste, se termine par la mer de Galilée, avec l'identification de l'Agneau ressuscité par Jean l'apôtre. Il s'ouvre avec le Mot Unique ; « la parole faite chair » et se termine par les nombreux mots, « beaucoup de mots non écrits ».

Il y a quatorze conversations et quarante-deux citations ou mentions de l'Ancien Testament, dont la plupart sont prononcées par notre Seigneur. Si le Nouveau Testament doit être égal aux Écritures inspirées de l'Ancien Testament, il doit y avoir un accomplissement enregistré des prophéties de l'Ancien Testament. Il doit y avoir accomplissement de la naissance, de la vie, de la mort et de la résurrection du Seigneur.

Et ainsi se trouvent huit cent cinquante citations de l'Ancien Testament dans le Nouveau. Le Seigneur dans ses discours se réfère spécifiquement à un certain nombre d'événements de l'Ancien Testament dont l'histoire ne peut être niée par les savants modernes ; la création, le déluge et la guérison de Naaman. Jonas et le gros poisson qui l'a avalé sont écrits, et dans le désert Jésus

a repoussé l'ennemi avec trois citations du livre de Deutéronome.

Nous avons brièvement noté les paroles du Seigneur sur la vie éternelle, sur la prière, la communion fraternelle, le pouvoir de la vie chrétienne, et ses paroles sur la nouvelle naissance.

Nous avons à peine mentionné les paroles de notre Seigneur sur croire, quatre-vingt-dix-huit fois dans Jean, et interprétées comme ;

Recevoir au chapitre 1,
Regarder au chapitre 3,
Boire au chapitre 4,
Manger au chapitre 6 et
Entrer au chapitre 10.

Nous avons aussi jeté un coup d'œil aux portraits du Christ dans Jean :

Le Serpent, chapitre 3,
le Pain, chapitre 6,
la Lumière, chapitre 9,
la Porte, chapitre 10,
le Berger, chapitre 10,
le grain de Blé, chapitre 12, et
la Vigne, chapitre 15

L'omniprésence du Christ est notée dans Jean 3 ; " le Fils de l'homme qui est au ciel "

L'omniscience est vue au chapitre 4; ... Il connaissait à propos des cinq maris.

Sa toute-puissance est vue au chapitre 6; le miracle des cinq pains et des deux poissons.

Jean écrit que la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

La vérité est venue à la femme au puits au chapitre 4. Mais il y avait la grâce pour une vie de péché. La femme

surprise en adultère a été amenée à la présence de la vérité chapitre 8 mais la grâce a été montrée pour un acte de péché.

Et la grâce a été montrée à Pierre au chapitre 21. La grâce pour un moment

de faiblesse. Enfin, nous notons que l'Évangile de Jean est une déclaration du Fils, Jésus lui-même note la dispensation de l'Esprit, et Jean donne une démonstration des signes en dix parties.

FIN